L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 MAI 1863 Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, plusieurs propriétés.

Par E. M. Bollegy—à Monteough, de Pontre bord de France, à 11 heures, une grande vacherie, ustensiles, &c., et un lot de pieux.

Par Hopkins & Marks—à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41, marchandises sèches, bonneterie, linge pour hommes, &c.

Par E. H. McLean, à 9 heures et demie, au coin des rues Magazine et Commerce, bourres Goshen et de l'Ouest, jambons, saindoux, &c. &c.

Par J. P. Boisseau—à 4 heures 1/2, sur le Levée en face de la rue des Dauphins, un chargement de limons et d'oranges de Sicile.

Par Gastinel, commissaire—un cheval et un chien de Terre-Neuve.

Par Bourg, constable—un lot de meubles
[Voir aux annonces.]

Par R. T. Montgomery, à 10 heures et demie, à l'encan public, rue Tchoupitoulas, entre Notre Dame et Girod, pour vous.—A cette heure, au potean 19, le District pomme.

NOUVELLES DU NORD

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

ARRIVÉE DU *GEO. WASHINGTON.*

Levée du siége de Washington.

Le général Halleck à Suffolk.

LA GUERRE DANS LE TENNESSEE.

OPÉRATIONS IMPORTANTES DANS LE MISSOURI

Rapport de la destruction des batteries confédérées à Warrenton.

Par le steamer *Washington* nous avons reçu des journaux de New-York jusqu'au 25 au soir. Nous donnons d'abord le résumé de la situation d'après le *Herald* du 24 et du 25 avril.

(Extrait du *Herald* du 24 avril.)

Les derniers avis de Charleston vont jusqu'au 18. Le *Courrier* de cette date décrit une attaque par la canonnière *Flambeau* contre la carcasse du *Keokuk* pendant que des détachements de rebelles envoyés de Pile Morris essayaient de le démanteler. Le feu de la canonnière les a forcés à se retirer. Le *Courrier* dit que les canons ont été retirés du *Keokuk*.

Il n'y a rien de nouveau de l'armée du général Foster. Le *Wilmington Journal* du 18 affirmait avec mystification que le général Hill a abandonné le siége de Washington et que l'expédition a échoué.

Les nouvelles du Sud-Ouest sont intéressantes. Une dépêche de Memphis, via Cairo, en date d'hier, dit que les batteries rebelles à Warrenton, au-dessous de Vicksburg ont été détruites par nos canonnières, le 16 courant, après la bataille d'Haynes Bluff, à quelques milles de Grand Gulf et à 12 de Carthage le 17. Le général Grant y avait son quartier général. On dit que les steamers sont de Warrenton à la pointe Young.

La même dépêche dit que deux transports ont remonté la rivière Yazoo en forçant le blocus, et sont maintenant à la défense de Greenville Haines.

Au sujet des mouvements dans l'Ouest, on apprend par les journaux d'Augusta, Georgie, du 17, que le général Rosecrans dirigeait ses renforts du général Grant et qu'une grande bataille aurait lieu dans le Tennessee d'ici à 60 jours.

Les rebelles publient quelques détails sur la bataille de Missouri. Ils ont perdu un nombre de plusieurs milles, près de Pilot Knob ; mais le général McNeil marchait sur eux de Bismfield, et une force considérable de cavalerie s'avançait de Rolla sur leurs derrières.

L'amiral Wilkes, qui était parti de la Havane le 11, a paru aux Bahamas le 16. Il ne fait aucune allusion dans ses dépêches à son arrestation ou à sa mise sous parole à la Havane. Les correspondances relèvent dans les antilles

Le barque australienne *Caroline*, venant de Newcrust, Wales, est arrivée hier matin, rapporte avoir été abordée le 25 mars, à la hauteur des îles du Cap Vert, par le corsaire *Florida* qui a mis à son bord le subrécargue de la goélette *Aldebaran* et deux matelots du navire *Star of the Peace*, brûlés par lui au mouillage.

La goélette anglaise *Gertrude*, venant des Gonaïves, a vu un steamer, qu'on a pris pour l'*Alabama*, ironant près de Hayti le 4 courant.

La barque *Sea Ranger*, a vu le même bateau le 26 mars par 7.1 N. latitude, et 37 W. longitude, elle lui a échappé en hissant le pavillon de Hambourg.

(Extrait du *Herald* du 25 avril.)

Nous donnons aujourd'hui des détails complets sur l'abandon du siége de Washington, Caroline du Nord, par les rebelles ; la destruction de leurs tranchées par nos troupes, et la persécution infatigable du corps du général Foster en tenant bouvrave 1,200 hommes contre une force de 17,000 et en les forçant de se retirer. Le général Foster est maintenant à Newbern, et nous tranquillise dans son attitude. Le général Magee a fait une pointe brillante sur l'arrière garde de l'ennemi au moment où il se retirait dans la direction de Greenville le 8 courant, il l'a dispersée et a fait plusieurs prisonniers.

Les dernières journaux du Sud jusqu'au 21 contiennent quelques nouvelles intéressantes. Le *Richmond Whig*, de cette date, annonce que le général Pemberton a remplacé Bragg dans le commandement du département Militaire, que le corps du général confédéré Chalmers était reposant 4,000 hommes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, Fédéraux, à Corinth, que les infidèles ont retiré en grand ordre et en confusion, et que le général Chalmers les poursuivait avec énergie.

Le même journal passe en revue la dernière attaque contre Charleston et se moque de l'idée qu'elle n'a été qu'une reconnaissance. Il la regarde comme la meilleure attaque que les forces unionistes aient été en état de faire après deux ans de préparatifs. Il dit : Nous la croyons telle, en ce qu'il est difficile de distinguer entre leurs batteries et leurs reconnaissances, leurs combats et leurs fêtes. On ne devrait pas supposer que notre petit bombardement avait eu deux heures de durée, lorsque le grand assaut qu'il avait fallu deux ans pour préparer, mais il l'a fait.

Tout danger de la capture du Cap Firardeau, Missouri, est passé. Le général McNeill y est arrivé avec son corps jeudi et a fortifié la place.

Le général McNeill a fait également la capture de cette place par le général Reynolds et le colonel Wilder, mercredi dernier, a été une affaire brillante. Pendant que le général Reynolds tenait l'ennemi en échec hors de la ville, le colonel Wilder s'y mettait et en a pris possession. Il a écrit les points, 500 couvertures, 39,000 livres de bacon, 200 boucauts de sucre, 300 balles de coton, une fabrique de cotonnades, deux moulins, un camp à la revue Charley et un autre à Liberty, et il a fait 300 prisonniers. Le lieutenant colonel Martin, confédéré, a été mortellement blessé.

Nous avons d'autres nouvelles de l'activité des corsaires rebelles. On confirme l'apparition de l'*Alabama* devant Hayti. La goélette Julia Grace, arrivée hier à Boston, annonce qu'on dit à Hayti que l'*Alabama* a passé deux navires et les a abordés dans le passage de l'île Tere de 26 mars ; que l'un d'eux a été mis en pièces et que la cargaison de l'autre sera sauvée. Un brick danois a débarqué à Ste-Croix, le 12, les équipages des navires suivants, naturellement à Hayti : navire Star of the Peace, barque Lapwing, capturée le 27 mars. La Florida a mis à bord de cette dernière 2 canons et 18 hommes. La barque M. J. Colcord, de New-York, a été capturée le 30 mars ; on ignore si elle a été brûlée. On croit que cinq des matelots du Star of the Peace sont restés à bord du Florida.

Bataille près de Newbern.

Nous lisons dans le *World* du 25 avril :

Le steamer *Dudley Buck*, arrivé hier matin de Newbern, apporte des détails de l'expédition sous le général Foster, partie de Newbern le 16.

L'expédition comprenait 5000 hommes. Elle marcha vers le nord-ouest, le long de la rivière Trent, et, peu après midi, était à Deep Gull, mais n'avait rencontré que des bandes de traînards. On disait que le général Hill, avec des forces considérables, était quelque part près du Trent, et, comme on n'avait pas de Newbern une communication pendant six heures et demie, on jour ou deux après le départ de l'expédition et dans la direction indiquée, il est probable que le général Foster avait engagé l'ennemi.

Fortresse Monroe, 22 avril.—Le steamer *Spaulding*, arrivé de Newbern, rapporte que tout est tranquille, que l'ennemi est parti et que Foster est revenu à Newbern avec plus de 50 prisonniers.

Dernières nouvelles.

(Extrait du *Post* du 25 au soir)

L'INVASION CONFEDERÉE DANS LE MISSOURI

St Louis, [Mo], 24 avril.—Le correspondant du *Democrat* lui écrivant de Rolla, dit :

Le général Marmaduke a une force de 20,000 rebelles dans le Sud-Est du Missouri et le général McNeil marchait sur eux de Bismfield, et une force considérable de cavalerie s'avançait de Rolla sur leurs derrières.

L'amiral Wilkes, qui était parti de la Havane le 11, a paru aux Bahamas le 16. Il ne fait aucune allusion dans ses dépêches à son arrestation ou à sa mise sous parole à la Havane. Les correspondances relèvent dans les antilles

Le barque australienne *Caroline*, venant de Newcrust, Wales, est arrivée hier matin, rapporte avoir été abordée le 25 mars, à la hauteur des îles du Cap Vert, par le corsaire *Florida* qui a mis à son bord le subrécargue de la goélette *Aldebaran* et deux matelots du navire *Star of the Peace*, brûlés par lui au mouillage.

La goélette anglaise *Gertrude*, venant des Gonaïves, a vu un steamer, qu'on a pris pour l'*Alabama*, ironant près de Hayti le 4 courant.

La barque *Sea Ranger*, a vu le même bateau le 26 mars par 7.1 N. latitude, et 37 W. longitude, elle lui a échappé en hissant le pavillon de Hambourg.

(Extrait du *Herald* du 25 avril.)

Nous donnons aujourd'hui des détails complets sur l'abandon du siége de Washington, Caroline du Nord, par les rebelles ; la destruction de leurs tranchées par nos troupes, et la persécution infatigable du corps du général Foster en tenant bouvrave 1,200 hommes contre une force de 17,000 et en les forçant de se retirer. Le général Foster est maintenant à Newbern, et nous tranquillise dans son attitude. Le général Magee a fait une pointe brillante sur l'arrière garde de l'ennemi au moment où il se retirait dans la direction de Greenville le 8 courant, il l'a dispersée et a fait plusieurs prisonniers.

Les derniers journaux du Sud jusqu'au 21 contiennent quelques nouvelles intéressantes. Le *Richmond Whig*, de cette date, annonce que le général Pemberton a remplacé Bragg dans le commandement du département Militaire, que le corps du général confédéré Chalmers était reposant 4,000 hommes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, Fédéraux, à Corinth, que les infidèles ont retiré en grand ordre et en confusion, et que le général Chalmers les poursuivait avec énergie.

Le même journal passe en revue la dernière attaque contre Charleston et se moque de l'idée qu'elle n'a été qu'une reconnaissance. Il la regarde comme la meilleure attaque que les forces unionistes aient été en état de faire après deux ans de préparatifs. Il dit : Nous la croyons telle, en ce qu'il est difficile de distinguer entre leurs batteries et leurs reconnaissances, leurs combats et leurs fêtes. On ne devrait pas supposer que notre petit bombardement avait eu deux heures de durée, lorsque le grand assaut qu'il avait fallu deux ans pour préparer, mais il l'a fait.

Tout danger de la capture du Cap Firardeau, Missouri, est passé. Le général McNeill y est arrivé avec son corps jeudi et a fortifié la place.

Le général McNeill a fait également la capture de cette place par le général Reynolds et le colonel Wilder, mercredi dernier, a été une affaire brillante. Pendant que le général Reynolds tenait l'ennemi en échec hors de la ville, le colonel Wilder s'y mettait et en a pris possession. Il a écrit les points, 500 couvertures, 39,000 livres de bacon, 200 boucauts de sucre, 300 balles de coton, une fabrique de cotonnades, deux moulins, un camp à la revue Charley et un autre à Liberty, et il a fait 300 prisonniers. Le lieutenant colonel Martin, confédéré, a été mortellement blessé.

Nous avons d'autres nouvelles de l'activité des corsaires rebelles. On confirme l'apparition de l'*Alabama* devant Hayti. La goélette Julia Grace, arrivée hier à Boston, annonce qu'on dit à Hayti que l'*Alabama* a passé deux navires et les a abordés dans le passage de l'île Tere de 26 mars ; que l'un d'eux a été mis en pièces et que la cargaison de l'autre sera sauvée. Un brick danois a débarqué à Ste-Croix, le 12, les équipages des navires suivants, naturellement à Hayti : navire Star of the Peace, barque Lapwing, capturée le 27 mars. La Florida a mis à bord de cette dernière 2 canons et 18 hommes. La barque M. J. Colcord, de New-York, a été capturée le 30 mars ; on ignore si elle a été brûlée. On croit que cinq des matelots du Star of the Peace sont restés à bord du Florida.

NOUVELLES DU NORD,

PAR LE STEAMER *CRESCENT.*

Nous complétons les nouvelles que nous avons déjà données par les extraits suivants empruntés aux journaux de New-York du 18 au 23 avril :

Depuis que l'amiral Dupont est retourné à Port Royal, le général Hunter a occupé les îles Coles, Kiawah et Seabrook avec des forces considérables, bien protégées par les canonnières. L'île Seabrook est à l'embouchure de la rivière North Edisto. Le général Hunter a pris de l'île Seabrook, dont elle n'est séparée que par un étroit ruisseau coulant entre des marais. L'île Coles s'étend au confluent des rivières Stono et Folly ; le premier de ces cours d'eau la sépare de l'île Kiawah. L'île Coles, comme celle Seabrook, a été occupée avant l'occupation de Charleston : de ce point, les monitors peuvent passer sur l'île James, afin d'agir directement contre la place canlonnienne.

D'après les journaux de Richmond du 18, la cavalerie de Wheeler a dû traverser la rivière Cumberland (Tennessee).

Le *Times* de Chicago réimprime la vieille histoire d'une invasion du Kentucky, et prétend que 20,000 confédérés sont sur le point d'entrer dans cet Etat. Il dit aussi que les guérilleros ne cessent de parcourir le Kentucky et qu'on craint une nouvelle incursion de Morgan sur le chemin de fer de Louisville à Nashville.

Le général Dix a passé l'inspection des 3e et 4e divisions de Suffolk, de Norfolk et de Yorktown, dont il a été fort satisfait. Il paraît beaucoup moins inquiet des événements de la Caroline du Nord et de la Virginie depuis que l'on sait que Foster a reçu quelques renforts.

On continue à entretenir de l'affaire Corcoran, dont nous avons rendu compte dans notre numéro d'hier. Voici ce que dit à ce sujet un correspondant de la *Press* de Hartford :

"Le lieutenant-colonel n'était pas de service au moment où il a été tué ; il travaillait donc pas le droit d'arrêter le général Corcoran, qui paraît n'être qu'un traître. Non seulement il a insulté, mais encore il a tiré et brandi son épée menaçant le général de le tuer s'il essayait de passer. Celui, dont les affaires étaient pressantes, les vit d'autre alternative que de tirer son pistolet et de tuer Kimball."

L'enquête établira sans nul doute si cette version est la véritable.

Les nouveaux exploits du *Florida* dont parlent les nouvelles d'Europe, ont beaucoup ému le commerce de New York et surtout de Boston. Les deux bâtiments détruits appartenaient à ce dernier port. L'un, le *Star of Peace*, allait de Calcutta à Boston, et l'autre, l'*Ada Caroline*, se rendait de Boston à Maranham.

Le département de la marine a reçu hier les nouvelles que voici :

Steamer des Etats-Unis *Commodore Barney*, Rivière Nansemond, 7 heures et demie du soir

"Ce matin les batteries ont descendu la rivière le *Mount Washington* décampant. Vers 11 heures et demie du matin, l'ennemi a tiré sur nous avec neuf pièces de campagne, de 12 heures de son au feu croisé. A notre tour nous les avons mêmes silence pendant une heure.

"A 1 heure de l'après-midi, les reconnaissances ont pris position à 700 verges du *Mount Washington*, qui a été abîmé, et ont couvert son retrait. Nous n'avons pas de mort, mais deux sont blessés aussi près que possible du Mount Washington jusqu'à la haute marée ; j'ai alors ordonné au *Stepping Stones* de prendre le Mount Washington à la remorque, ce qui a été fait. Le mien a fait son service toute la journée. Le soir, j'ai eu la satisfaction de faire taire les batteries de l'ennemi

"Ma perte ne dépasse pas trois tués et sept blessés. Je ne connais pas les pertes sur les autres bâtiments. J'ai reçu huit projectiles, mais heureusement que la machine et la chaudière n'ont endommagés. Je puis vous assurer que le *Barney* et son équipage sont encore parfaitement en état de combattre, et je peux battrons l'ennemi ou que nous coulerons à notre poste. Le plupart des blessés et des morts ont été enlevés par suite d'une collision avec une des canonnières, mais il peut être facilement réparé.

Depuis l'instant du départ des batteries fédérales jusqu'au moment où l'on a attendu de l'opposition, le canal tiré des batteries rebelles, il a été écoulé une heure à peu près, c'est-à-dire un temps suffisant pour avoir permis à toute la flotille de passer sans danger.

Du Tennessee nous n'avons à signaler que des engagements sans grande importance. Le 15 courant, le colonel Graham a attaqué et battu une bande de maraudeurs rebelles près de Celina, et le lendemain, après avoir traversé la rivière Cumberland, a surpris une autre bande de guerilleros, lui a tué une trentaine d'hommes et a mis le reste en déroute.

De son côté, le colonel Riley a mis en fuite, près de Cruisboro, sur le Cumberland, un petit corps confédéré.

La dépêche officielle suivante a été reçue à Washington :

Fortresse Monroe, 19 avril.

Au général Halleck :

Je considère comme un devoir envers les troupes sanctionnées à Suffolk de rendre compte de leur vaillante conduite pendant ces jours derniers.

Mardi, la droite du général Peck a été attaquée et l'ennemi rencontré par les troupes légères sous les ordres du général Foster a été repoussé. La division du général rebelle Anderson, engagée au même moment sur la rivière avec les Etats-Unis, a également souffert. Maredi, nos hommes ont fait taire une batterie ennemie de 20 canons rayés, est l'attaque des embrasures contre le *Smith Briggs*, un navire appartenant au commissariat, a échoué complétement. Il a été abandonné et toutes les attaques contre lui ont cessé.

Le plus grand combat engagé à la bataille près de la rive ouest de Nansemond par le général Getty et les troupes sous son commandement. Cette action a eu lieu le lundi de Pâques à Brighton. Suite nuits hommes étaient sous les armes, et tranquillité était générale.

Le conseil des Etats-Unis à Dublin contredit les rumeurs qui ont couru sur le prétendu renvoi des Irlandais par le gouvernement américain. On rapporte que les représentants du gouvernement américain en Irlande sont parfaitement assiégés par une foule de personnes désirant obtenir les yeux de joindre les troupes d'Irlande.

Le *Moniteur* du 20 dit que l'insurrection de Pologne continue à s'étendre, également dans le gouvernement de Lithuanie.

On pensait que l'entente entre diverses puissances d'Europe et que la demande surtout de 60,000 hommes pour agir dans certaines éventualités concernant les affaires de Pologne, demande adressée par le gouvernement français à celui de Londres, avaient déterminé l'Empereur Napoléon une renonciation à toute idée de se mêler pour le moment du moins des affaires américaines.

Marché monétaire de Londres.

11 avril.—Le marché pour les effets étrangers avait une tendance à la hausse, mais l'emprunt consolidé a fait exception. Le cours pendant toute la journée s'est maintenu ferme à 1 et 1/8 pour cent de prime ou 3/4 pour cent plus haut qu'hier.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR D'APPEL.—*Affaire de cuisine.*—Lizzie Read était accusée d'avoir volé 8 à un soldat. Ce dernier déclarait lui avoir vu le portefeuille à la main et il ajoutait qu'elle avait nié l'avoir eu quand il le lui avait réclamé. Le policeman a dit qu'il avait arrêté la prévenue de la part de ce qu'il a surprise cachant des billets tandis qu'il la cherchait.

—D'autres témoins ont déclaré que Lizzie avait fait beaucoup de dépenses ce jour là, qu'elle avait envoyé acheter des sonliers et des liqueurs et offert à un soldat 5 pour un léger service. La défense a tenté de prouver que l'accusée avait généralement des fonds, mais il a été prouvé qu'elle était tout récemment au workhouse—Lizzie a dit qu'elle était ivre et ne savait rien de l'argent. Le jury l'a trouvée coupable tel que libellé dans l'accusation. Le magistrat l'a condamnée à six mois de prison.

Mary Conway, à qui le workhouse a été semble pas être inconnu et dont le juge avait eu occasion de contempler le visage, a été renvoyée à l'institution. On l'avait arrêtée ivre dans la rue Philippa.

Trois jeunes nègres, arrêtés pour s'être assemblés contrairement aux ordonnances, ont été relachés, l'accusateur ne s'étant pas présenté en Cour.

ABANDON ET VENGEANCE—Une jeune et belle allemande comparaissait, hier matin, devant le Prévot pour avoir assailli un jeune homme en pleine rue et lui avoir déchiré son linge.

Lorsqu'on en est venu à l'interrogatoire, la prévenue a déclaré que le jeune homme l'avait séduite après lui avoir promis de l'épouser qu'elle avait vécu deux ou trois ans avec lui mais qu'il l'a abandonnée récemment et qu'il est actuellement promis à une autre personne. Il paraît que la jeune allemande, rencontrant son amant avec sa fiancée, lui mit la main dessus, lui enleva son chapeau et l'engagea à la suivre. Une rixe eut lieu, le jeune homme souffrit de la jeune femme qui s'élança sur lui et lui déchira ses habits.

Le magistrat a prononcé l'acquittement de l'accusée et comme il exprimait le regret de ne pouvoir punir le jeune homme, M. Wells, avocat de l'accusée, a suggéré un moyen de le faire. le jeune homme, actuit dit, ayant tué qu'il qui vécu avec la jeune femme et contracté la moralité obligations envers elle, il a été arrêté sous prévention de parjure. Le tribunal a exigé un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

MORT—Nous avons annoncé, il y a quelques jours, qu'un jeune garçon du nom de Hulbert Reed était tombé dans le bassin et qu'on l'en avait retiré à moitié mort, mais que grâce à des soins intelligents, il avait momentanément rappelé à la vie. Nous apprenons aujourd'hui qu'il est mort malgré tous les secours de la médecine. Il avait 12 ans.

CHEF DE POLICE—Le lieut. col. Hopkins, nommé chef de police en remplacement du col. French, est entré en fonctions.

Le nouvel officier est très expérimenté dans les affaires de police. Il a laissé comprendre qu'il introduirait quelques nouveaux règlements, mais qu'il n'y aurait pas de changements sans cause suffisante.

DÉSASTREUX INCENDIE — Dans la nuit de vendredi à samedi, une magnifique résidence de Jefferson City, qui appartenait au Dr. Mercier et coûtait plusieurs mille piastres, a été détruite par un incendie. Elle avait été confisquée et était à la garde du quartier-maître. Les personnes qui s'y trouvaient ont tout perdu, y compris une somme de deux mille huit cents piastres en or et en argent.

Deux maisons adjacentes, appartenant à Mme Roder et évaluées à trois mille cinq cents piastres et non assurées, une maison en bois appartenant à M. Aibken estimée à huit cents piastres et assurée pour cinq cents piastres, la résidence de M. John Bourdette, évaluée à quinze cents piastres et valant mille, ont été également détruites.

La perte a été causée principalement par le manque d'eau. On croit que cet incendie est l'œuvre de la malveillance.

On lit dans *la Nation* :

"Pendant que l'insurrection se maintient en Pologne contre l'abrutissement et qu'est étouffant avec des forces elle devient de jour en jour plus difficile à comprimer, la France et l'Angleterre poursuivaient en commun une solution qui pourra être acceptée par l'Autriche sans injustice ni autre sacrifice d'honneur satisfaisante.

"Cette question aurait donc entré dans la phase diplomatique et il faut en apprécier les résultats sans trop s'impatienter.

"Nous croyons savoir, en effet, que la France l'Angleterre sont d'accord sur le but à atteindre, et il est probable que l'Autriche ne tardera pas à entrer dans la même voie.

"Cet accord est un fait sur l'importance duquel nous n'avons pas besoin d'insister, il suffit, croyons-nous de le constater."

On lit dans *la Gazette de France* :

"Le comité *consultatif* électoral, composé de MM. Berryer, Dufaure et Odillon Barot, vient de s'adjoindre MM. Gustave de la Boulie, Baze, Paul Andral et Erselon et a tenu ce matin sa première réunion chez M. Berryer."

Pins récemment, ces individus arrivèrent à Liverpool et embarquèrent une centaine d'hommes.

" Plusieurs de la bande s'enivrèrent, et le lendemain, ayant appris quelque chose de louche de l'un des quartiers-maîtres, ils se rendirent chez M. Dudley, le consul américain. Celui-ci leur annonça qu'ils avaient été embarqués à bord du *Japan*, équipé pour brûler, couler et détruire des bâtiments fédéraux.

"M. Dudley télégraphia aussitôt à M. Adams, ministre américain à Londres, qui se rendit promptement chez le comte Russell. Ce dernier télégraphia de son côté au collecteur de la douane, à Liverpool, pour lui donner l'ordre d'arrêter le Japan.

" Le collecteur ayant pris connaissance de registre des entrées, ne trouva aucune mention du Japan.

" Le collecteur, pensant alors qu'il pourrait bientôt entrer dans la rivière, ordonna à quatre côtres de la douane de croiser et d'arrêter les Japan dès qu'il se montrerait.

" Mais le Japan ne parut pas, et le collecteur télégraphia au comte Russell qu'on l'avait mal informé.

" Quand l'affaire eut été plus approfondie, on trouva que M. Dudley avait oublié de dire que le Japan se trouvait à Greenock.

" Dès qu'on eut fait cette découverte toutefois, les ordres du gouvernement furent immédiatement transmis à Greenock ; mais la dépêche arriva trop tard le Japan, naturellement le Virginia) était déjà parti pour une destination inconnue.

L'armement de l'Alabama.

Les correspondances de Liverpool, dit le *London Star*, annoncent que le gouvernement anglais a fait commencer une enquête sur la construction et l'équipement de navires de guerre pour le gouvernement confédéré et spécialement sur le cas de l'*Alabama* parti de Liverpool sans avoir été expédié.

Les autres canonnières au chantier de Laird.

On dit que le gouvernement a vu avec MM. Laird de Birkenhead une conférence relative aux deux canonnières qu'on dit en voie de construction dans leur chantier pour les Confédérés. MM. Laird ont répondu formellement qu'ils construisaient ces navires pour l'Empereur de la Chine.

On écrit de Queenstown à la date du 12 avril, jour du départ du *Persia* :

Le steamer *Alaska* est arrivé à Plymouth, le 11 du courant, il rapporte avoir parlé au *Japan*, *alias Virginia* le 9 et avoir reçu de lui 17 hommes dont deux avaient été blessés le 1 par une explosion dans sa machine. Le *Japan* a été armé à Liverpool pour le compte du gouvernement français et avait repris la mer le 9. On dit qu'il a reçu un fort considérable d'armes et de munitions.

De Londres, 12 avril.

Paris, 11 avril.

Le *Pays* publie des nouvelles de Saigon qui disent que la pacification de l'amiral Bonard déclinait qu'il n'était pas le peuple annamite pour responsable du renouvellement des hostilités, avait produit le meilleur effet. La France désire respecter les propriétés et les pratiques religieuses des habitants.

Les Espagnols étaient forcés de leurs rentes ont formé 69, 85 ou 90 c. plus haut que la veille.

Un correspondant de Paris écrit au *Times* de Londres que l'Empereur en recevant le nouveau ministre d'Espagne, M. Olozaga Favorable, a dit qu'il était entièrement fait qu'il n'intention d'abandonner le Mexique, et qu'il suffrages de tout le monde aussitôt qu'il aura sauvé son ouvrage sur Jules César.

Les retours mensuels de la banque de France font une augmentation de 33 millions de francs dans l'encaisse et une diminution de 18 millions dans les affaires d'escompte.

Le *London Times* annonce que des dépêches pour St Petersbourg ont été adressées de Londres, Paris et Vienne, avec des instructions aux représentants de la Grande Bretagne, de France et d'Autriche, pour qu'ils aient à demander au prince Gortschakoff et lui en laisser des copies. Elles sont rédigées en termes bienveillants mais elles donnent un conseil fort intelligible au gouvernement russe.

Le général Berg a été envoyé à Varsovie pour y remplacer le grand duc Constantin. Il devra déployer un surcroît de vigueur augmenté l'insurrection prendre, dit le *Times*, augmenté dans le duché de Varsovie et trouve des ressources dans le désespoir même des insurgés.

Des dépêches de Vienne disent que l'empereur Napoléon a donné avis au gouvernement de Turin et dans certaines éventualités, l'Italie pourrait compter sur 60,000 hommes armés en campagne. Le général Cialdini a exprimé son affranchissement et s'est engagé à agir de concert dans le cas prévu.

L'insurrection s'étend en Lithuanie. Les paysans brûlent les églises schismatiques.

ARRIVÉES HIER.

Steamship de la marine des E U des Washington, Gager, New York.

Barque Trinity, Marcher, Boston.

Steamship de la E U Fidelity, Wood, New York via Key West.

Goélette Mary Stallman, New York via Key West.

Mouvement le Beurre.

Barque Gadsden.

Brick Alice Wilson, Millikin.

Goélette Mary Smith, New York.

ATTENTION.

M. Hector H. McLean, encanteur, vend ce matin, à onze heures A M., au magasin d'encan, No. 19, de la rue des Muriers, entre les rues Commerce Commune—café Rio, bourres de Goshen et de l'Ouest, jambons, pieds-de-côte, vins, &c. &c. Voir l'annonce.

M. R. T. Montgomery, encanteur, vend ce matin, lundi, 4 du courant, à 10 heures et demie, 400 barils pour bois à l'entrepôt Union, rue Tchoupitoulas. La vente aura lieu à heure fixe et sans aucune réserve.—A onze heures, au potean 12, le District, 100 barils pommes.

M. J. F. Boisseau, encanteur, vend, ce jourlundi, à 4 heures et demie P. M., des limons et oranges, cargaison du brick "Sicilia" arrivé directement de Sicile.

Le soussigné, consignataire du navire français LAIKI, ainsi que le capitaine, déclarent n'être point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1863.

E. NAPIAS.

4mai—3f

AVIS.

Les passagers par le navire EXCHANGE, allant à Bordeaux, sont priés de faire rendre leurs effets (bagage), à bord, lundi 4 mai. Ils doivent être munis d'un permis de Douane.

4 mai—3 f

A un Monsieur Boucher de Mexicaine—

Cent remèdes ont vu le jour.—Le célèbre Aller de Hostetter son seulement guérit du mal, mais encore le préviennent et ne l'met pas ce qu'il a de moins remarquable, il rend les malades qui en font usage plus vigoureux, une chaleur épuisante, &c. Ce serait assez pour lui assurer une réputation universelle. Dans l'Amérique du Sud, l'Hostetter's Bitters trouve la compagne du public. Il agit promptement et efficacement dans les cas de dyspepsie, maladie de foie, fièvres intermittentes, vapeurs, et toutes les affections provenant d'une mauvaise digestion, du foie et des entrailles. L'Aimer est un outre le plus certaines des remèdes annoncés par le Bitter, ou admirés dans les familles.

Agents pour la vente de l'Aimer de Hostetter—

J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,

E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,

H. THIERS, en face du marché français,

J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 29

G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, N o 13,

JOHN T. MORRIS & Co, rue Poydras, No 7 et 9,

JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12.

SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111.

THOMPSON & BARNES, Bd et 25 rue Commune.

4 mai—6

Un jeune ours, un beau jour, vient de naître pour les amateurs de la BAISLESSE, de l'ABATTEMENT PHYSIQUE et MORAL, provenant d'un mauvais état de l'estomac et du foie. Le remède est de calé, voilà, mais et grièvement neuf. La goélette vient d'être lancée, elle est amarrée à la Levée, en face des rues Dauphine et Bienville.

Pour les conditions, s'adresser à

J. S SIMONDS

rue du Canal No 16

4 mai—1

A VENDRE.

Le brick italien CATHERINE, du voilier et propriété exclusive, partira sous peu. Pour fret et passages, s'adresser à

J. HERNANDEZ & Co,

125 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Brichet, du voilier et de 1re classe partira positivement le 10 mai.

Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de M. A. Calvé rue des Anne, No 84, consignataire Duquet, 1re Distrito—et pour balance de fret à M. Chef

PIAGGIO & VIDOCA

61 & 63, Vieille-Levée

POUR LE HAVRE.

LE magnifique trois-mats STE-GENEVIE VE, capitaine Gaillard, ayant d'excellents arrangements pour passagers, partira le 5 mai prochain.

S'adresser pour fret et passage au capitaine à son bord ou aux consignataires

EUG. ROCHEREAU & CO.

16 & 18 rue St-Louis,

AVIS.

Le soussigné a l'honneur d'informer au public que il part le premier de mai, le navire français *Le No 69*, Passage de la Bourse, près Bienville, au No 120 Passage de la Bourse entre Conti et St Louis, où il continuera le même genre d'affaires.

L. JOUBLANC.

PARTIRA IMMÉDIATEMENT pour VERACRUZ, un beau brick ha voilier, et on trouvera un certain nombre des passagers s'adresser au No 59, Passage de la Bourse.

PARFUMERIE FRANÇAISE

Des Meilleurs Fabricants

Et garantie sous tous les rapports,

A vendre chez

LION & ANDRÉE,

54 & 56, rue Royale, coin Bienville

POMMADES ET HUILES POUR L'ACHEVEUX.

Huile philocome, Société Hygiénique.

Huile philocome à Werbet, contre la chute des cheveux.

Huile de quinquina, pour faire pousser les cheveux.

Eau de Marie pour blanchir et faire pousser les cheveux

Eau de Cologne, la plus pure pour nettoyer la tête.

Eau Admirable de Fleurus

4 mai—1

A VENDRE.

Le steamer de passe CREOLE, du voilier, du port de 70 tonneaux, avec toutes ses voiles, deux ancres, cables, &c. &c., une embarcation, un espar—le navire est dans le Lac Pontchartrain. Pour les conditions, s'adresser à M. Camugli, au coin des rues Dreuilhet et Vieille Levée, ou café Rio, M. Lavaud.

2 mai—3

POUR MATAMORAS.

Le brick italien CATHERINE, du voilier et propriété exclusive, partira sous peu. Pour fret et passages, s'adresser à

J. HERNANDEZ & Co,

125 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Brichet, du voilier et de 1re classe partira positivement le 10 mai.

Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de M. A. Calvé rue des Anne, No 84, consignataire Duquet, 1re Distrito—et pour balance de fret à M. Chef

PIAGGIO & VIDOCA

61 & 63, Vieille-Levée

POUR LE HAVRE.

LE magnifique trois-mats STE-GENEVIE VE, capitaine Gaillard, ayant d'excellents arrangements pour passagers, partira le 5 mai prochain.

S'adresser pour fret et passage au capitaine à son bord ou aux consignataires

EUG. ROCHEREAU & CO.

16 & 18 rue St-Louis,

AVIS.

Le soussigné a l'honneur d'informer au public que il part le premier de mai, le navire français *Le No 69*, Passage de la Bourse, près Bienville, au No 120 Passage de la Bourse entre Conti et St Louis, où il continuera le même genre d'affaires.

L. JOUBLANC.

PARTIRA IMMÉDIATEMENT pour VERACRUZ, un beau brick ha voilier, et on trouvera un certain nombre des passagers s'adresser au No 59, Passage de la Bourse.

Théâtre de l'Opéra.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL DONNÉ PAR

Mlle EMMA HOUSTON,

JEUDI, 7 MAI 1863.

Le bureau de location sera ouvert LUNDI, 4 mai et les jours suivants, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Pour la saison de M. GUPTIL, rue Conti, entre les rues Royale et Bourbon, sous la direction des artistes suivants :

Chef d'orchestre, M. P. Greuning ; F. Eberhardt,
Solo violon ..... Sig. Ottavio, J. Eberhardt,
A. Dartonet, J. Charlton,
L. Meyer, C. Hopf,
C. Dartonet, O. Minter,
Sig. Bastiani, F. Keckel.

Les choix de musique se composeront de Grandes Ouvertures, des Plus Fourrés, des Solos et les dernières compositions de Strauss, Gungel, Lumbye, &c., &c.

Le Concert se divisera en numéros à 4 Acores ceux de mardi et de samedi à 7 heures..... 25 cents.

Mercredi—3f

Pour New York, directement.

Départ, jeudi, 7 mai, à 4 heures A. M.

Le steamer REID, capitaine H. Barlow, venant d'être mis complètement en état, partira seul qu'il est dit ci-dessus, du débarcadère ordinaire, au pied de la rue St Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à HENRY READ,

1 mai—7 rue du Canal, No 43

Paquebot régulier pour